

raide fut l'attitude du savant, si menaçante sa physionomie, qu'elle ne se trouva pas à l'aise, et se demanda ce que cet homme, qu'elle avait toujours redouté d'instinct, lui réservait. Elle n'avait pas mangé depuis vingt quatre heures, et elle mourait de faim.

Fort épuisée, encore plus découragée, parce qu'elle avait le ventre creux et l'estomac vide, elle entra chez elle dans un état lamentable, en proie aux plus noirs pressentiments, se disant :

— Némest est décidément un imbécile. Tout ce qu'il entreprend tourne en eau de bou din. Qu'il aille se promener ! ...

Puis, en réfléchissant, elle s'imagina que la puissance de M. de Gesdres avait jusqu'à lui fait intercepter une dépêche ou une lettre si elle essayait de prévenir sa famille à Hyères. Mais quel ne fut pas son effroi lorsque quelques heures après, elle reçut la dépêche suivante :

« Alice Craponne, rue Vital, Paris l'assy.

« Du nouveau ici. Jeune homme retour d'Amérique sur trace

« Disparaissions. Veillez et prévenez.

"MARIETTE"

Alors sa frayeur de lui tout à fait indescriptible. L'omnipotence de Pascal de Gesdres se déploya dans sa pensée. Pour elle, à partir de ce moment-là, il fut un sorcier plus puissant que les anciens devins. Ses modifications avec la police devinrent indéfinissables. Il allait la faire écarter, comme ayant fait enlever une mineure par son frère, cela c'était certain. Tout d'abord, elle n'eut plus qu'une idée, brûler la correspondance de Némest, et d'Adrien, et de la Bachelier, et tout ce qui pouvait en un mot devenir un indice et une preuve, si l'on fouillait chez elle. Puis elle s'enferma à double tour, bien décidée à laisser enfoncer sa porte plutôt que d'oïr voir à qui que ce soit.

Les prévenir de ce qui se passait à Paris, ah ! oui ! ... plus souvent ! ... Chacun pour soi ! ... Elle ne bougea pas ! Vers le milieu de la journée Grégoire arriva et, comme il avait une clef de la maison il n'eut pas besoin de sonner pour pénétrer auprès d'elle. C'était une diversion. La Craponette, par là, essaya de savoir ce qui se passait et à quel point en étaient les choses. Mais il ne savait rien du tout, arrivant lui-même de voyage.

— Où es-tu allé ? lui demanda-t-elle.

— Une usine dans l'Est, dont les machines ne marchaient pas, lui répondit-il évasivement, à exigé ma présence.

Il ne mentait qu'à demi, car, pensant toujours à Alice, et ne pensant qu'à elle, il était allé soufrier à un directeur d'usine confiant et bon une somme assez considérable pour rentrer en grâce auprès de la Craponette. Cette idée ne lui était d'abord pas venue.

Mais à l'arrivée de Germaine, après l'explication assez orageuse qu'il avait eue avec elle, redoutant par dessus tout ses reproches et ses récriminations, comme il ne savait absolument rien sur le compte de Monette, il était parti pour ne pas se trouver en sa présence. Quant à aller à Hyères, où il se donnait bien qu'était la fillette ! Pour y trouver la Bachelier et soutenir quelque terrible lutte avec cette harpie ! Oh ! non, par exemple. Plus d'une fois, dans des discussions, la demoiselle avait labouré de ses ongles le visage de Grégoire, et M. de Massidan n'avait pas eu le courage d'aller chercher une antre avec ture de ce genre. D'ailleurs, il aimait beaucoup Monette, cela était sûr ...

La fillette lui avait causé à Massidan une impression douce et profonde, jamais ressentie ; mais à distance, cette impression s'affaiblissait considérablement.

Germaine elle-même, pour laquelle il avait cru éprouver un regain de passion très vrai, ne pouvait se mettre en ligne de compte, quand il s'agissait de la famille Craponne.

D'abord, il était lié à Alice par des liens dont il essayait vainement de nier la puissance. Oh ! se disputer s'injurier de toutes façons, en arriver même au pugilat le plus complet, tant qu'on voudrait, et c'était fréquent entre eux ! ... mais la quitter, rompre définitivement, ne pas la voir jamais ! ... Grégoire n'en était pas capable.

Et puis, les scènes à subir, de la Bachelier, d'Alice, de Némest et de ses fils.

Non, devant cette perspective, la faiblesse naturelle de M. de Massidan reprenait le dessus et ne se sentait pas de taille à supporter tous ces assauts-là.

Il en serait quitte pour dire à Germaine que tous ses efforts pour retrouver Monette avaient été infructueux.